



Pampa & Saudade

En cette soirée de clôture de la 15^{ème} édition de Jazz à Porquerolles, deux artistes brésiliens vont nous régaler. Tout d'abord, nous allons faire un plongeon dans l'univers de Yamandu Costa, guitariste virtuose issu de la culture des « gauchos » (surnom que l'on donne aux habitants de l'état de Rio Grande do Sul, région la plus au sud du Brésil limitrophe de l'Argentine et de l'Uruguay). En Argentine, le « gaucho » est un paysan solitaire, gardien de troupeau, fin connaisseur de la pampa qui dans ses moments de détente s'adonne à des « payadas », sorte de duels musicaux où la guitare est à l'honneur. Yamandu Costa va donc nous offrir un répertoire empreint de cette culture populaire au carrefour de l'Argentine et bien sûr du Brésil, terre du choro , de la bossa nova, à laquelle on associe souvent l'image d'un autre célèbre guitariste : Baden Powell.

En seconde partie, nous embarquerons avec, celui que les américains surnomment le « Jimi Hendricks du

bandolim », Hamilton de Holanda, pour une traversée savoureuse à bord du choro, bercés par le son de la mandoline brésilienne. Dans cette musique qui fait littéralement « pleurer » les cordes, l'instrumentation traditionnelle est composée de flûte, de guitare et de pandeiro mais grâce au compositeur Jacob Do Bandolim, le rôle soliste de la flûte a été remplacé par la mandoline. Hamilton de Holanda est un artiste qui revisite l'héritage du choro avec ses propres sources d'inspiration issues de divers courants musicaux : jazz, pop, rock, bossa nova, samba, flamenco, africain.

Quoi de mieux que l'univers du Brésil-emblème de « la Saudade » pour se dire au revoir et poser les balbutiements d'une 16^{ème} édition grâce à la nostalgie des merveilleux moments passés ici ? À l'image des « Gauchos » qui, dans leurs rituels, font circuler la calebasse à maté (boisson énergisante) dans le sens anti-horaire afin de ralentir le temps : laissons la virtuosité de ces 2 grands artistes nous enivrer afin que chaque note nous procure, pour cette dernière soirée au Fort Ste Agathe, une sensation d'éternité.

Chloé Norel





Quinze ans de Jazz partagés en images

Alors que cette 15^e édition vit sa dernière soirée, focus sur le superbe album qui retrace en images cette aventure humaine, à travers l'objectif de quatre photographes fidèles du festival.

A chaque page tournée, un instant d'éternité. Parce que les images vous transportent, l'une après l'autre, dans cet espace hors du temps où la musique tisse des liens et ouvre des horizons sans limite...

Une musique, mais aussi des rires, des silences que l'on entend à la seconde où le regard se pose.

Rencontre avec Frank Cassenti, Président du festival et directeur artistique de l'album.

Cet album, c'était un projet de longue date ?

Oui, j'en rêvais depuis longtemps. Mais c'était un projet lourd à monter. Le financement participatif a dépassé nos espérances.

Le plus difficile ?

Faire un choix parmi les 2000 photos qui étaient toutes belles. Il a aussi fallu trouver l'équilibre pour que s'exprime le style des quatre photographes, trouver une unité et transmettre l'esprit du festival.



Quand on a trouvé l'angle : le coeur, l'ambiance, l'humain, plutôt que les stars et le spectaculaire, tout est devenu simple. Sur la forme je l'ai construit, avec Olivia Rivet, un peu comme un film.

Le plus évident ?

Choisir Archie Shepp et Aldo Romano, qui sont là depuis 15 ans et qui sont les parrains du festival.

Le noir et blanc, incontournable ?

Oui, il rend mieux la couleur.

Ce 15^e anniversaire, cela compte ?

Oui, c'est une date importante, qui montre que le festival existe toujours alors que tant ont disparu. Grâce à nos partenaires, en particulier la Ville, mais on reste vulnérables. Cette année, le fil conducteur ce sont les héritages.

Le vaudou et l'Afrique en ouverture vendredi, puis l'héritage de New-York et du jazz be-pop, samedi ; ensuite le blues, dimanche, la soirée des 15 ans avec plein de surprises lundi et enfin, mardi, l'héritage d'Amérique latine. Avec des artistes d'exception et tout ce qui fait battre le coeur du festival : ses ateliers, ses rencontres, ses apéros-swings, son concours de pétanque musical...

Propos recueillis par Emmanuelle Pouquet dans Var Matin



Rédaction : Chloé Norel, Emmanuelle Pouquet

Dessins : Lili le Gouvello

Maquette : Kévin Enjalbert

